

N<sup>os</sup> 349-350

JANVIER-JUIN 2024

REVUE  
DE  
LINGUISTIQUE ROMANE  
PUBLIÉE PAR LA  
SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE ROMANE

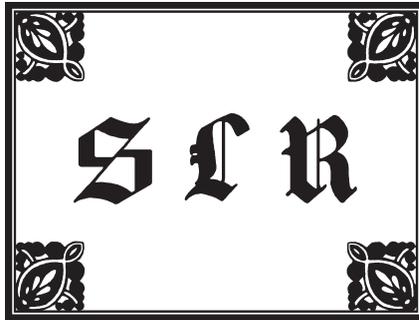
---

Razze latine non esistono: ..... esiste *la latinità*

---

Tome 88

---



STRASBOURG  
2024

EXTRAIT

# REVUE DE LINGUISTIQUE ROMANE (RLiR)

Anciens directeurs:

A.-L. TERRACHER, P. GARDETTE, G. TUAILLON, G. STRAKA, G. ROQUES

---

La RLiR est publiée par la *Société de Linguistique Romane*

## DIRECTEUR :

Martin GLESSGEN

Professeur à l'Université de Zurich /  
Directeur d'Études à l'EPHE/PSL, Paris

## DIRECTEURS ADJOINTS :

André THIBAUT

Professeur à Sorbonne Université

Paul VIDESOTT

Professeur à l'Université de Bolzano

## COMITÉ DE RÉDACTION :

Jean-Pierre CHAMBON, Ancien professeur de la Sorbonne

Cesáreo CALVO RIGUAL, Professeur à l'Université de València

Jean-Paul CHAUVEAU, Directeur de recherche émérite au CNRS

Gerhard ERNST, Professeur émérite de l'Université de Ratisbonne

Hans GOEBL, Professeur émérite de l'Université de Salzbourg

Sergio LUBELLO, Professeur à l'Université de Salerne

Caterina MENICHETTI, Professeure aux Universités de Genève et de Lausanne

Pierre RÉZEAU, Directeur de recherche honoraire au CNRS

Gilles ROQUES, Ancien directeur de la Revue

Fernando SÁNCHEZ MIRET, Professeur à l'Université de Salamanque

## COMITÉ SCIENTIFIQUE :

Maria COLOMBO, Professeure à l'Université de Milan

Frédéric DUVAL, Professeur à l'École nationale des chartes

Juhani HÄRMÄ, Professeur émérite de l'Université de Helsinki

Sandor KISS, Professeur émérite de Debrecen

Dolores CORBELLA, Professeure à l'Université de La Laguna

Adina DRAGOMIRESCU, Professeure à l'Université de Bucarest

Inés FERNÁNDEZ ORDÓÑEZ, Professeure à l'Université autonome de Madrid

Annette GERSTENBERG, Professeure à l'Université de Potsdam

Giovanni PALUMBO, Professeur à l'Université de Namur

Gilles SIOUFFI, Professeur à Sorbonne Université

La RLiR est publiée régulièrement en deux fascicules (juin et décembre) formant un volume annuel de 640 pages (v. pour sa version électronique <[www.eliphi.fr](http://www.eliphi.fr)>, ELiPhi numérique). Les communications relatives à la rédaction de la Revue doivent être adressées à M. Martin GLESSGEN, les articles et les comptes rendus en format PDF et DOC: <[glessgen@rom.uzh.ch](mailto:glessgen@rom.uzh.ch)>, les ouvrages pour comptes rendus à l'adresse postale: Universität Zürich, Romanisches Seminar, Zürichbergstr. 8, CH 8032 Zürich.

Les auteurs d'articles et de comptes rendus doivent être membres de la *Société de Linguistique Romane*. Les articles et comptes rendus de la RLiR sont soumis à une procédure d'examen par les pairs conforme aux directives ISSAI 5600 et ISSAI 30 de l'*Organisation Internationale des Institutions Supérieures de Contrôle des Finances Publiques* (<[www.intosai.org](http://www.intosai.org)>; en particulier <<http://www.intosai.org/fr/issai-executive-summaries/detail/article/issai-5600-peer-review-guideline.html>>).

Pour la mise en forme des articles et des comptes rendus, on utilisera les feuilles de style disponibles pour la RLiR (qui peuvent être téléchargées à partir du site internet de la Société: <[www.slir.org](http://www.slir.org)>, ou requises au secrétaire de rédaction, M. Dumitru KIHAI: <[slir@rom.uzh.ch](mailto:slir@rom.uzh.ch)>). Pour les sigles et les abréviations utilisés dans la Revue, voir la liste disponible en ligne: <<http://www.slir.org/revue-linguistique-romane/sigles-et-listes-dabreviations-2/>>.

Maria Pia VILLAVECCHIA, *Nomi e forme dell'aratro in Piemonte*, Piccolo Atlante Linguistico del Piemonte, vol. 2, Torino, Istituto dell'Atlante Linguistico Italiano, 2021, 122 p.

La structure du deuxième volume de la série PALP («Piccolo Atlante Linguistico del Piemonte»), inaugurée en 2018, est bipartite: des cinq chapitres majeurs de ce livre, le premier constitue une reprise littérale de l'introduction de PALP I de 2018 [9-38], alors que les quatre autres chapitres sont la version imprimée d'une thèse de doctorat, présentée par M.P. Villavecchia<sup>1</sup> à l'Université de Turin et acceptée par cette dernière en 2000-2001 sous les auspices du professeur Lorenzo Massobrio.

Voici donc la liste des cinq chapitres majeurs et des articulations mineures:

---

<sup>1</sup> Actuellement, l'auteure est rédactrice à l'Institut de l'ALI.

Presentazione [5-7]

- I. Introduzione [11-31]
- II. L'aratro nell'ALI [33- 50]
- III. I tipi di aratro documentati in Piemonte [51-89]
- IV. I nomi dell'aratro [91-107]
- V. La carta linguistica ed etnografica [109-111]

Bibliografia [113-118]

Indice delle illustrazioni [119-120]

Indice delle fotografie [120]

Indice delle carte [120]

L'orientation méthodique de ce travail est carrément onomasiologique et correspond parfaitement à l'idéal du mouvement (et de la revue) «Wörter und Sachen», inauguré, il y a belle lurette, par feus Hugo Schuchardt (1842-1927) et Rudolf Meringer (1859-1931).

Dans le deuxième chapitre («L'aratro nell'ALI»), il est question des documents rassemblés par Ugo Pellis au sujet de toutes les variantes de la charrue qu'il a rencontrées au Piémont pendant ses randonnées dialectologiques. Or, il est bien connu que c'est là un véritable défi *ergologique* et *terminologique*. En tant qu'explorateur de l'ALI, Ugo Pellis devait être parfaitement au courant non seulement des techniques de l'application de la charrue, mais aussi de la terminologie italienne courante pour pouvoir s'entretenir utilement avec ses informateurs. Les explications de l'auteure sont donc accompagnées de beaucoup de photographies, graphiques et schémas illustratifs qui concernent non seulement la charrue en tant que telle, mais aussi sa traction animale ou mécanique.

Le troisième chapitre («I tipi di aratro documentati in Piemonte») traite, à grand renfort de photographies et de croquis, les différents types de charrue découverts non seulement par Ugo Pellis sur le sol piémontais, mais aussi mentionnés dans la documentation agricole générale. Évidemment, il y est question aussi des parages du Piémont, où ni Pellis ni d'autres auteurs n'ont pu découvrir trace de charrues. En général, ces parages concernent le nord-ouest du Piémont.

Alors que du binôme «Wörter und Sachen», le troisième chapitre ne concerne que les «Sachen», le quatrième chapitre («I nomi dell'aratro») est entièrement dédié aux «Wörter». Les types lexicaux qui y sont décrits sont ou bien de nature «étymologique» – et de ce fait très anciens – ou bien de nature onomastique et, partant, de date récente. Il s'agit alors de dénominations d'usines ou d'entreprises agricoles dont les noms sont entrés dans l'usage linguistique général des paysans.

Voici la liste de ces types lexicaux:

- |                       |                            |
|-----------------------|----------------------------|
| – aratro <sup>2</sup> | – pivo <sup>3</sup>        |
| – aratro + complément | – insolcatoia <sup>4</sup> |
| – sloira <sup>5</sup> | – inversatore              |

<sup>2</sup> Cf. REW 602 *aratum* “Pflug”; LEI 3, 730sq. *arātrum* “aratro”.

<sup>3</sup> C'est un germanisme, proche du mot allemand *Pflug*: cf. REW 6609 *plovum* “Pflug”.

<sup>4</sup> Cf. REW 8442 *sulcus* “Furche”.

<sup>5</sup> Il s'agit d'un celtisme: cf. REW 7793a \**seliare* “Erde aufwerfen”.

- |  |                               |
|--|-------------------------------|
| – <i>sloira</i> + complément                           | – <i>soccata</i> <sup>6</sup> |
| – <i>voltino</i> <sup>7</sup>                          | – <i>charrue</i> <sup>8</sup> |
| – noms industriels ( <i>Fissore, Oliver, Melotte</i> ) |                               |

Ce n'est qu'au cinquième chapitre («La carta linguistica ed etnografica») que l'on trouve une mise en carte de tous ces faits, accompagnée d'une légende explicative et iconique qui renseigne tant sur les *mots* que sur les *choses* (à l'aide de photographies appropriées). Il en appert que les types *voltino* et *sloira* occupent la partie centrale du Piémont alors que le type *aratro* se trouve, d'un côté, à l'ouest respectivement dans les Alpes et, de l'autre, dans les provinces sud-orientales d'Asti et d'Alessandria. Ce qui frappe, c'est l'absence complète, le long des crêtes alpines situées au nord de Suse (Susa), tant de la *chose* (= la charrue) que des *noms* correspondants. Mais il semble bien que ceci soit dû à l'effet de l'altitude géographique.

Une fois de plus, l'absence d'une comparaison systématique avec les données «aratrologiques» de l'AIS m'a énormément étonné. Serait-ce que des restes de la fatidique boutade bartolienne «L'Italia farà da sè!»<sup>9</sup> planent encore au-dessus des bâtiments de la Via Sant'Ottavio 20 à Turin?

Hans GOEBL

© *Revue de Linguistique Romane* 88 (2024), 207-209; DOI 10.46277/rilir.2024.207-209

<sup>6</sup> C'est un celtisme: cf. REW 8053 \**soccus* "Pflugschar".

<sup>7</sup> Cf. REW 9446 \**volvitare* "wenden".

<sup>8</sup> C'est un celtisme très tôt adopté en latin: cf. REW 1720 *carruca* "Wagen"; LEI 12, 633 *sqq. carrūcal/carrūta* "carro".

<sup>9</sup> Cette exclamation semble avoir été faite en octobre 1922, à l'occasion d'une rencontre entre J. Jud, P. Scheuermeier et M. Bartoli à *Bognasco (Riviera)* [*sic*] sur laquelle J. Jud a envoyé un rapport à son ami K. Jaberg, datée du 7-10-1922; cf. Karin Rautmann, *Die Entstehung des « Sprach- und Sachatlas Italiens und der Südschweiz » (AIS). Einblick in einen Forschungsprozess* (mémoire de diplôme), Hambourg, 1993, et Aline Kunz, *AIS – Buch der Erinnerung*, Berne, Institut für italienische Sprache und Literatur, 2019.